

BÂTIM

FUTURS OLYMPIENS

LES CHAMPIONS DE
DEMAIN AUX JOJ

+

LE CAMP DES
RECRUES RBC
À LA RECHERCHE
DU TALENT

+

SECOND
SOUFFLE POUR
LE SAUT À SKI
AU CANADA



FOUNDATION
FONDATION



MOT DE NOTRE DIRECTRICE

Cet hiver, nous avons rencontré d'incroyables athlètes, et nous souhaitons vous faire découvrir quelques-unes de leurs histoires dans ce numéro de *Bâtir*. Ils viennent des quatre coins du pays, ils sont de tout âge et de tous les niveaux. Nous parlons des athlètes ayant participé au Camp des recrues RBC, programme de détection de talent, des jeunes athlètes dévoués ayant participé aux Jeux olympiques d'hiver de la jeunesse (JOJ) et des athlètes plus expérimentés en période de préparation pour les Jeux olympiques de Rio. En tant que donateur de la Fondation olympique canadienne, vous pouvez être fier de l'impact qu'à votre soutien sur tous les athlètes et leurs entraîneurs.

Les JOJ avaient lieu à Lillehammer, en Norvège, où ont été présentés les Jeux olympiques d'hiver de 1994. Les deux compétitions ont eu lieu sur les mêmes sites, donnant ainsi l'occasion aux jeunes athlètes de 15 à 18 ans de faire l'expérience d'infrastructures de classe mondiale. Les JOJ se veulent bien plus qu'une simple compétition sportive. Le « sport y rencontre la culture et l'éducation » dans l'objectif d'inspirer les jeunes à « faire du sport et à vivre en accord avec les valeurs olympiques. » Plus de détails en page 5.

Nous espérons que cette édition de *Bâtir* vous plaira. Notre but est de partager l'impact de votre don sur le sport canadien et sur les nombreux athlètes, entraîneurs, officiels et bénévoles. Faites-nous part de votre opinion par courriel à fondation@olympique.ca.

Leanne Nicolle

Le bulletin *Bâtir* est
publié par la Fondation
olympique canadienne.

Directrice exécutive :
Leanne Nicolle

Graphisme :
Keith Jones/voc

Faites-nous part de vos
idées! Écrivez-nous à
fondation@olympique.ca
fondationolympique.ca
Canadian Olympic
Foundation

Fondation olympique
canadienne
21, avenue St. Clair Est
bureau 900
Toronto (Ontario) M4T 1L9
416 324-4282 ou
888 377-7073

La Fondation olympique
canadienne est un
organisme de bienfaisance
enregistré.
Numéro d'enregistrement :
817729346RR0001

PROFIL D'UNE OLYMPIENNE

Isabelle Charest

Lillehammer, petite ville de la Norvège, a une grande histoire olympique. Cette destination de ski pittoresque occupe une place bien spéciale dans le cœur d'Isabelle Charest qui y a fait ses débuts olympiques en 1994. Elle a gagné trois médailles au relais 3000 m en autant de Jeux, soit une d'argent et deux de bronze, et c'est à Lillehammer qu'elle est montée pour la première fois sur le podium des Jeux olympiques d'hiver.

Quand l'occasion s'est présentée à Isabelle d'être chef de mission pour les Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver (JOJ) et de retourner à l'endroit où tout a commencé, elle n'a pu refuser.

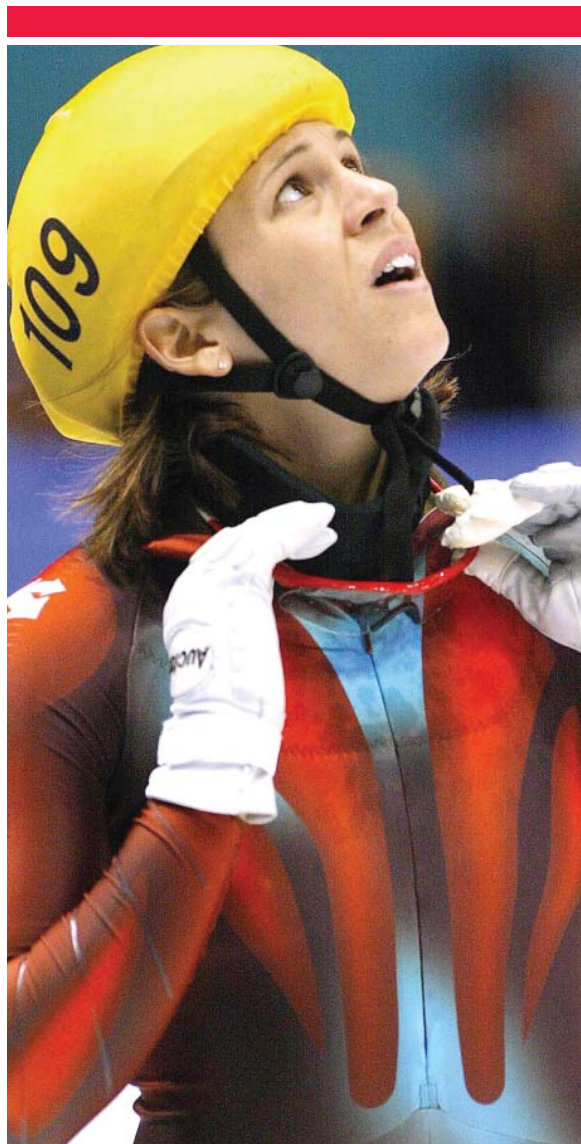
« Je voulais redonner à la communauté sportive qui m'a tant aidée dans ma jeunesse et peut-être avoir un effet positif sur la progression de jeunes athlètes », explique Isabelle.

Au terme du processus de sélection, on a annoncé au printemps 2015 qu'Isabelle retournerait à Lillehammer pour guider les aspirants olympiens aux JOJ.

« Je travaille en éducation, et ce que les jeunes sont capables d'accomplir et de devenir m'inspire tous les jours. Être chef de mission d'Équipe Canada semblait naturel. »

Retraitée du patinage de vitesse depuis 14 ans, Isabelle travaille en communications dans une commission scolaire à Granby, au Québec. Même si le sport est moins présent dans sa vie, Isabelle voit les JOJ comme une expérience riche sur la route du podium.

« Les jeux multisports sont fantastiques et passionnants, et ils changent une vie. Ils apportent aussi leur lot de distractions absentes des compétitions de la Coupe du monde et d'autres compétitions individuelles. Les JOJ donnent une bonne idée de l'atmosphère et de l'environnement des Jeux olympiques et aident les athlètes à gérer ces nouvelles émotions, croit-elle. Les athlètes des JOJ auront un avantage sur ceux qui n'ont jamais participé à une compétition de grande envergure. »



À gauche

Isabelle surveille le tableau des résultats à Salt Lake City 2002.

Vignette

Isabelle et le jeune ambassadeur Eric Mitchell à la cérémonie d'ouverture de Lillehammer 2016.

© Paul Chiasson

Le Comité international olympique organise des JOJ depuis 2010. Contrairement aux autres compétitions sportives jeunesse, les JOJ offrent un programme culturel et éducatif unique, axé sur cinq grands thèmes : l'olympisme, la responsabilité sociale, le perfectionnement des habiletés, l'expression et le bien-être ainsi que les modes de vie sains. Ces leçons sont transmises par une série de séminaires, de kiosques d'information et d'activités regroupées sous le volet *Apprendre et partager*.

« C'est la seule compétition où les jeunes peuvent profiter de tout le spectre de la préparation de l'athlète, ajoute Isabelle. J'y vois une grande valeur. Tous les aspects sont couverts, de la prévention des blessures au sport sans dopage en passant par l'entraînement mental, la nutrition et le sport sécuritaire. C'est formateur pour les athlètes des JOJ, compte tenu de leur âge et niveau. »

Êtes-vous un ancien athlète olympique? Donnez-nous de vos nouvelles par courriel à fondation@olympique.ca.

BLOGUE DES JOJ

Eric Mitchell, jeune ambassadeur



Ci-dessus
Les hockeyeurs de l'équipe canadienne masculine essaient la luge au Centre olympique de glisse de Lillehammer.

En acceptant d'être jeune ambassadeur du Canada aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ), je me suis donné la mission d'inspirer la prochaine génération d'athlètes à tirer le plus possible des Jeux, en bâtissant une équipe canadienne unie, en encourageant les athlètes et entraîneurs à participer aux activités *Apprendre et partager*, et surtout, en donnant aux athlètes les outils et la motivation pour partager leur expérience au retour de Lillehammer.

J'ai participé à beaucoup d'activités du volet *Apprendre et partager*, et plusieurs moments m'ont beaucoup touché pour différentes raisons. En compagnie de nos patineurs artistiques, nous avons participé à une activité corsée où nous devons garder les yeux fermés. L'une de nos athlètes s'est arrêtée subitement pour dire « imagine comment ça doit être difficile d'être aveugle ». C'était un moment fort où nous avons compris

l'importance d'aider tous ceux qui en ont besoin. Tous les joueurs de l'équipe de hockey nous ont offert un autre moment fort en essayant la luge en compagnie de nos lugeurs. C'était fantastique de les voir faire l'expérience d'un sport qui leur est inconnu.

Enfin, j'ai participé à la Session jeunesse du CIO en compagnie d'un biathloneur canadien, et j'ai pu parler de l'importance de partager l'esprit des JOJ avec les Canadiens à notre retour. Ce partage s'est concrétisé lorsque j'ai organisé une présentation dans une école locale; j'avais prévu d'être accompagné d'un seul jeune olympien, mais les jeunes se sont passés le mot et nos cinq athlètes de Calgary sont venus raconter leur histoire. Partager et apprendre avec nos jeunes athlètes de l'équipe canadienne m'a fait vivre une expérience extrêmement gratifiante, et j'ai hâte de voir les grandes choses que ces futurs leaders nous réservent.

Pour insuffler l'esprit du Mouvement olympique dans votre communauté, jetez un coup d'œil à la centaine de ressources offertes par le Programme scolaire olympique canadien. Vous pouvez télécharger les ressources à la page olympique.ca/education.



Dans les coulisses

DES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE

Jessie Barrett / Gestionnaire de programme, Communications et Marketing - Fondation olympique canadienne

J'ai sauté de joie quand j'ai appris en octobre 2015 que j'allais aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) d'hiver à Lillehammer. Pour la maniaque de sport, c'est un plaisir que mon bureau soit une pente de ski, une piste de luge ou une patinoire de curling pendant 10 jours. Pour la responsable des communications de la Fondation olympique canadienne, c'est une occasion en or de rencontrer les athlètes de la prochaine génération et de raconter leur histoire.

Je suis arrivée à Lillehammer le 12 février, une heure avant la cérémonie d'ouverture. Mon collègue et moi nous sommes précipités au stade de saut à ski Lysgårdsbakkene, un site légendaire. Les feux d'artifice fusaient pendant la cérémonie qui faisait honneur à la jeunesse et soulignait l'ouverture jour pour jour des Jeux de 1994 à Lillehammer il y a 22 ans. Les Norvégiens sont fiers de leurs Jeux, et le lien entre le passé et le présent était évident. Le ton était donné.

Dès le lendemain, je courais d'une épreuve à l'autre pour coordonner les médias, faire des entrevues avec les athlètes, prendre des photos et encourager nos extraordinaires jeunes. J'ai eu le bonheur de passer la Saint-Valentin à Oslo avec la chef de mission, Isabelle Charest.

Nous avons vu les planchistes Baily McDonald et Kira Lengkeek et les skieurs Mackenzie Wilson et Evan Bichon briller sur la demi-lune. Ils étaient beaux à voir. Après la compétition, Isabelle et moi avons eu la chance de discuter avec les athlètes et leurs entraîneurs, tous positifs et reconnaissants. J'ai adoré l'atmosphère des compétitions acrobatiques. Les athlètes sont cool et décontractés et ne se gênent pas pour féliciter leurs adversaires.

Le 15 février, j'étais au Centre des sports de glisse de Lillehammer quand Brooke Apshkrum, 16 ans, a décroché l'or à l'épreuve féminine de luge. C'était la première médaille d'or du Canada aux JOJ, et la seule aussi! La veille, son coéquipier Reid Watts avait gagné le bronze à l'épreuve simple masculine de luge. En compagnie des lugeurs en double Matt Riddle et Adam Shippit, il était sur place pour célébrer avec Brooke. C'était un moment spécial pour Équipe Canada et l'équipe de luge.

Après la luge, direction parc Hafjell pour les épreuves masculines et féminines de ski cross. Les Canadiens Reece Howden et Zoe Chore étaient parmi les athlètes à surveiller et n'ont pas déçu. Reece, un colosse doux comme tout de Cultus Lake, en Colombie-

Britannique, a remporté toutes ses courses avant d'arracher la médaille d'or en grande finale. Zoe a terminé deuxième de la petite finale (la course consolation qui décide des places 5 à 8). Accompagner Reece, euphorique, dans la zone mixte a été une expérience inoubliable, ainsi qu'une occasion précieuse d'apprendre des leçons qui me serviront tout au long de ma jeune carrière en communications dans le monde du sport amateur.

Les récits de cette journée inoubliable ne sont qu'un aperçu de mon expérience à Lillehammer 2016. L'amitié et les liens que j'ai noués avec les athlètes, les entraîneurs, les bénévoles et les représentants des autres pays m'inspirent à donner le meilleur de moi-même au travail comme dans ma vie personnelle.

Je réalise que je passe peu de temps avec nos athlètes au bureau de Toronto, et pour la grande consommatrice de sport amateur que je suis, c'est un constat qui surprend. Mes 10 jours en Norvège avec les futurs olympiens du Canada m'ont revigorée et ragailardie. Mon travail me passionne encore plus, et c'est avec un plaisir renouvelé que je partagerai leurs récits avec vous.

Ci-dessus
Équipe Canada
à la cérémonie
d'ouverture de
Lillehammer 2016.

Eric Mitchell



Nouvelles foulées

Au camp, les athlètes effectuent une série d'exercices mesurant la vitesse, la puissance, la force et l'endurance.

Ci-dessus
Pierce Lepage donne tout au sprint de 40 m lors du camp de Toronto.

Vous êtes-vous déjà demandé si vous pourriez être un olympien un jour? Pensez-vous pouvoir concourir sur la plus grande scène au monde? La Fondation olympique canadienne est déterminée à aider les jeunes Canadiens à découvrir s'ils ont ce qu'il faut et à les aider à réaliser leur potentiel.

Le mandat de la Fondation est de transformer le Canada par le pouvoir du sport. En collaboration avec RBC, CBC/Radio-Canada et le COC, la Fondation a mis sur pied le Camp des recrues RBC, une série d'événements régionaux où les représentants peuvent découvrir des athlètes ayant le potentiel de monter sur le podium olympique dans un sport qu'ils pourraient ne pas avoir envisagé.

Plus de 1 300 athlètes de partout au pays ont présenté leur candidature au Camp des recrues RBC en 2016, et 400 d'entre eux ont été retenus. Les tests se sont déroulés aux instituts de Vancouver, Toronto, Montréal et Halifax, membres du Réseau des instituts du sport olympique et paralympique du Canada.

Au camp, les athlètes effectuent une série d'exercices mesurant la vitesse, la puissance, la force et l'endurance devant des entraîneurs et dirigeants d'organismes provinciaux et nationaux de sport. Pour déterminer s'ils ont une capacité athlétique de haut niveau, on compare leurs résultats à des standards de performance. Le programme est destiné à des athlètes âgés de 14 à 25 ans présélectionnés.



LE PROGRAMME DE RBC PROPOSE AUX JEUNES DE SE PRÉSENTER AU CAMP, DE TOUT DONNER ET DE FAIRE LA DÉMONSTRATION DE LEURS CAPACITÉS ATHLÉTIQUES POUR QUE NOUS LES AIDIONS À TROUVER LE SPORT QUI LEUR CONVIENT. >>

« Pour que notre pays gagne, nous devons collaborer et partager nos exemples d'athlètes de haute performance de partout et de tous les sports », croit Kurt Innes, cycliste sur piste olympique et directeur de la détection de talent de l'Institut canadien du sport – Pacifique. « Le programme de RBC propose aux jeunes de se présenter au camp, de tout donner et de faire la démonstration de leurs capacités athlétiques pour que nous les aidions à trouver le sport qui leur convient. »

Les meilleurs athlètes retenus sont Kienna Stephens, Tanya Bambi, Pierce Lepage et Peter Collier. Ils gagnent un voyage aux Jeux olympiques de 2016 à Rio, au Brésil, pour alimenter leur passion et se familiariser avec l'expérience olympique. Le Canada découvrira ces quatre athlètes prometteurs à l'émission *En route vers les Jeux olympiques* de Radio-Canada. Le groupe a atteint 43 des standards de niveau élite.

En plus des quatre gagnants, une quarantaine d'athlètes pourraient être retenus pour passer d'autres tests. Ils pourraient alors être admissibles à une aide de RBC et aux programmes d'entraînement de haute performance des fédérations nationales de sport. Le soutien offert comprend l'entraînement, l'équipement, la nutrition et d'autres ressources nécessaires à l'instauration d'un environnement d'entraînement quotidien propice au succès.

La possibilité de recevoir un soutien accru attire les frères Sean et Ryan McAnuff d'Oakville, en Ontario, qui ont participé au camp de Toronto. Les deux frères, de 18 et 21 ans respectivement, sont des joueurs compétitifs de crosse et des patineurs de vitesse sur courte piste. Ce n'est pas la première fois qu'ils changent de sport, et ils étaient très ouverts pendant le Camp des recrues RBC.

« C'était une expérience enrichissante. C'est super de rencontrer des athlètes de différents sports avec une seule mission : représenter le Canada aux Jeux olympiques », explique Sean. « Nous avons rencontré



Ci-contre

Ryan et Sean McAnuff en discussion avec une entraîneure du Camp des recrues à Toronto.

Ci-dessus

Madeline Schmidt au test d'endurance sur vélo (jambe/bras).

Mike Palmer, Mike Palmer Photography

des joueurs de rugby, de hockey et de volleyball, des athlètes d'athlétisme et des rameurs, ajoute Ryan. C'est intéressant de voir les habiletés et les forces exigées par les sports. On peut vraiment distinguer les forces de chacun pendant les tests physiques du camp. »

Ryan et Sean ont dépassé les standards au test sur vélo (bras/jambes), un exercice exigeant qui mesure l'endurance. Les résultats de ces tests sont pertinents pour l'aviron et le cyclisme.

« Nous n'avions jamais pensé à l'aviron. En voyant notre résultat, un des entraîneurs d'aviron est venu nous voir, et l'idée fait son chemin, dit Ryan. Je suis prêt à faire ce qu'il faut. Que ce soit en aviron, en bobsleigh, en skeleton ou dans un autre sport, je veux seulement faire de la compétition. »

« J'ai grandi en pratiquant plusieurs sports, et c'est une étape naturelle. Je ne ferme la porte à aucun sport pour mon avenir. »

Votre don
à l'œuvre

Sauvons le saut à ski



Ci-dessus
Le complexe
de saut à ski de
WinSport à Calgary,
en Alberta.

Élise Marcotte

En décembre 2015, la Fondation olympique canadienne a accordé une subvention de 75 000 \$ à WinSport pour que les tremplins du Parc olympique de Calgary restent ouverts jusqu'en 2018.

Construits pour les Jeux olympiques d'hiver de 1988 à Calgary, les tremplins sont essentiels pour l'entraînement et le développement des équipes canadiennes de saut à ski et de combiné nordique. Pour les Jeux de 2010, un deuxième parc de saut à ski avait été érigé au Canada, à Whistler, en Colombie-Britannique.

L'investissement de 75 000 \$ par année pendant trois ans (un total de 225 000 \$) permet de soulager les frais d'exploitation du parc de WinSport.

« L'exploitation des tremplins est coûteuse. Il faut beaucoup de main-d'œuvre pour produire de la neige, s'occuper de l'entretien et faire en sorte que les tremplins et pistes de réception soient sécuritaires », explique Barry Heck, président et chef de la direction de WinSport.

« Les tremplins de WinSport sont les seuls ouverts toute l'année au Canada. Sans eux, les athlètes en saut à ski et en combiné nordique ne peuvent pas s'entraîner », ajoute Tom Reid, président du conseil d'administration de Saut à ski Canada.

La saison dernière, Taylor Henrich de Calgary a gagné deux médailles de bronze en Coupe du monde et terminé cinquième aux Championnats du monde de saut à ski. Elle est le pilier du progrès du Canada sur le circuit. Depuis, le podium a augmenté le financement de Saut à ski Canada et on s'attend à une bonne performance de l'équipe aux Championnats du monde de 2017 et aux Jeux olympiques d'hiver de 2018.

« Le lieu d'entraînement à domicile étant garanti pour les trois prochaines années, il revient dorénavant à Saut à ski Canada et aux athlètes de prouver qu'ils peuvent tenir tête aux meilleurs. Je m'attends à ce que l'équipe féminine soit dans la course aux médailles en 2018 ».

« Pour exceller, un athlète doit s'entraîner tous les jours dans un environnement de grande qualité », explique Leanne Nicolle, directrice exécutive de la Fondation. Héritage de Calgary 1988, les tremplins de WinSport sont essentiels. La Fondation est ravie d'appuyer une aussi bonne cause. Nous avons hâte de voir des résultats tangibles. »

La Fondation a pris l'engagement de soutenir le système sportif canadien, et l'investissement dans ces infrastructures en est un bel exemple.

ATHLÈTE DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION

Reece Howden



En apprenant peu avant les fêtes qu'il représenterait le Canada en ski cross aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ), Reece Howden s'est juré de mettre son expérience à profit. Parmi les 15 skieurs de haute performance, une seule place était donnée pour le ski cross, et Reece voulait prouver à ses amis, sa famille et sa fédération que le bon choix, c'était lui. C'est ce qu'il a fait le 15 février en gagnant la médaille d'or à l'épreuve masculine de ski cross. Le 22 février, il a été élu porte-drapeau de la cérémonie de clôture. Somme toute, d'excellents Jeux pour l'adolescent déterminé, mais modeste.

« Mon expérience a été encore plus mémorable parce que j'ai été porte-drapeau de l'équipe pour la cérémonie de clôture. J'ai vécu la fébrilité d'une grande compétition internationale, la fierté du podium et le bonheur de partager cette merveilleuse expérience avec les athlètes de beaucoup de pays. J'ai grandi comme athlète et comme personne. »

Son exploit est d'autant plus remarquable qu'il ne pratique le ski cross que depuis 2014.

« Le ski a toujours occupé une grande place dans ma vie. J'ai grandi dans la vallée du Fraser et je skie en famille depuis que j'ai deux ans. À huit ans, je faisais partie de l'équipe de ski alpin du mont Apex et je faisais de la compétition. J'ai toujours travaillé fort et il y a deux saisons, j'ai essayé le ski cross et participé à des camps d'entraînement. Cette année, je me suis concentré exclusivement sur le ski cross et l'équipe de la prochaine génération m'a repêché. »

Membre du programme Prochaine génération de Canada Alpin (le ski cross fait partie de la famille olympique du ski acrobatique, mais est sous la

direction de Canada Alpin), Reece reçoit une bourse annuelle de 5 000 \$ et 600 \$ par mois en raison de son brevet du Programme d'aide aux athlètes. C'est un grand stress en moins pour lui et sa famille.

« Faire du ski coûte cher. Il faut payer les voyages et l'hébergement pour trouver les bonnes conditions d'enneigement en plus de l'équipement et des entraîneurs. »

Il estime que le coût annuel de son entraînement s'élève à 20 000 \$. Il met 3,5 heures pour aller de chez lui, à Cultus Lake, jusqu'au mont Apex où il s'entraîne. Sa famille est propriétaire d'un condo sur les pentes. Le skieur reconnaît qu'autrement, il serait impossible de skier aussi bien. Tous les vendredis, il manque l'école.

« Mes professeurs sont conciliants et d'un grand soutien. Ils m'aident à organiser mon horaire, à rattraper la matière et repoussent les tests quand je suis à l'extérieur pour une compétition. »

Ses idoles sont les skieurs alpins Manuel Osborne-Paradis, vétéran canadien, et Aksel Lund Svindal, légende autrichienne. Reece admire aussi l'équipe canadienne senior de ski cross.

« Le Canada est une puissance en ski cross. Nos skieurs sont systématiquement en grande finale ou sur le podium de la Coupe du monde. Nous avons un excellent programme relativement bien financé. C'est une recette gagnante, et un bon signe pour les jeunes comme moi. »

Sa médaille d'or des JOJ sera certainement le fait saillant de sa saison 2015-2016. Attendez-vous à ce qu'il joue un rôle dans l'avenir du ski cross au Canada.



Photo du haut
Reece en action à l'épreuve de ski cross au park Hafjell de Lillehammer, en Norvège.

Vignette
Reece célèbre sa médaille d'or.

Simon Bruty pour SLU/CIO



SPORT EN VEDETTE

La luge canadienne prend de la vitesse



Récolte de podiums, dix jours de compétition inspirante, meilleures performances personnelles, leçons apprises, nouvelles perspectives, expériences puissantes et nouvelles amitiés. Voilà ce que les 54 athlètes canadiens ont retiré des Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver de 2016 à Lillehammer.

Le lugeur Reid Watts (Whistler, C.-B.) a procuré au Canada sa première médaille des Jeux olympiques de la jeunesse de Lillehammer en Norvège. Au jour 2 des compétitions, il a gagné le bronze à l'épreuve masculine de luge en simple. Le lendemain, sa coéquipière Brooke Apskrum, de Calgary, remportait l'or à l'épreuve féminine de luge en simple. Il ne faut pas oublier que les Jeux olympiques de la jeunesse accordent autant d'importance à la culture et l'éducation qu'aux résultats sportifs. Le directeur de haute performance de Luge Canada, Walter Corey, se réjouit des deux podiums.

« Nous sommes enchantés pour eux. Notre prochaine génération d'athlètes doit progresser un peu tous les ans, dit Walter. Sur la route du succès, c'est une étape encourageante, mais ils ont encore beaucoup de chemin à faire. Notre espoir est que les athlètes comme Brooke et Reid dépassent nos meilleurs lugeurs. »

Brooke et Reid, ainsi que l'équipe de double, Adam Shippit (Pemberton, C.-B.) et Matt Riddle (Vancouver, C.-B.), visent les Jeux olympiques d'hiver de 2022 à Beijing. Les quatre athlètes font partie du programme de la prochaine génération de Luge Canada qui offre aux athlètes financement, entraînement d'élite et mentorat avec les meilleurs lugeurs actuels du Canada. En étant jumelées avec des athlètes du circuit de la Coupe du monde, les recrues ont plus de possibilités de s'épanouir et de s'améliorer, et le fardeau financier d'un sport où les installations sont cruciales se trouve allégé.

« Soixante-dix pour cent des courses de la Coupe du monde se disputent dans six centres de glisse, souligne Walter. Pour avoir une chance d'accéder à l'élite, les lugeurs doivent s'y entraîner régulièrement. »

Pendant la saison 2015-2016, Brooke, Reid, Adam et Matt ont eu l'occasion de participer à une course de la Coupe du monde senior en Europe. En plus des précieux moments passés sur la piste, ils ont côtoyé des vétérans canadiens comme Sam Edney, Alex Gough, Justin Snith et Tristan Walker.

« Visualiser le parcours est essentiel », explique Matt McMurray, entraîneur-chef du programme de la prochaine génération. « Les jeunes ont tendance à se débarrasser de leur préparation, mais nous essayons de les ralentir. Avant une course, les meilleurs lugeurs visualisent le parcours très lentement dans leur tête avec tant de précision que s'ils ratent un virage, ils recommencent au début. »

L'expérience et la maturité sont primordiales. Certains des meilleurs au monde font encore de la compétition dans la quarantaine (le grand lugeur italien Armin Zöggeler a été le premier athlète à remporter des médailles de la même épreuve individuelle à six Jeux olympiques consécutifs, de 1994 à 2014). À 16 et 17 ans, les quatre jeunes Canadiens des JOJ sont au début de leur carrière, une étape décisive de leur développement.

Photo de gauche

Brooke Apskrum et Matt McMurray en préparation pour la course.

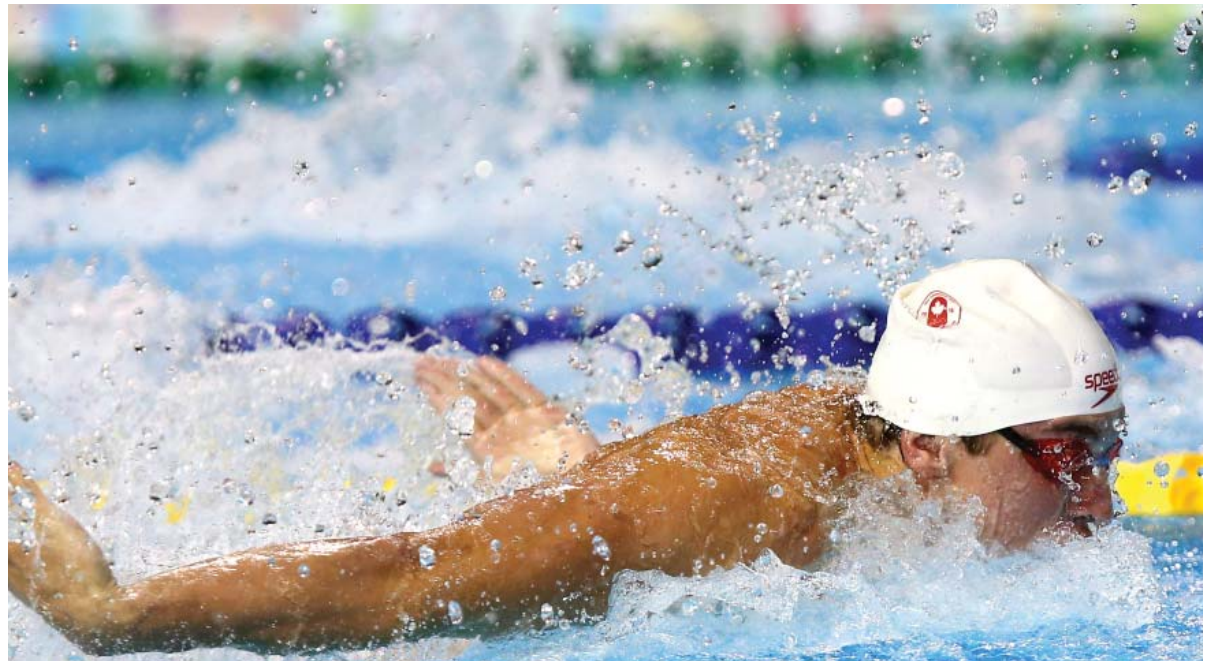
Ci-dessus

Reid Watts à l'épreuve masculine en simple.

© Thomas Lovelock pour le SIJ et le CIO

Calendrier des compétitions

Voici un aperçu des compétitions à venir dans différentes régions du Canada.



Ci-contre

Le nageur canadien Santo Condorelli en action aux Jeux panaméricains de 2015 à Toronto.

Scott Grant

DATES	SPORT	ÉVÉNEMENT	CATÉGORIE	LIEU
5-10 avril	Natation	Essais olympiques et paralympiques canadiens de natation 2016	Qualification olympique	Scarborough (Ont.)
7-10 avril	Plongeon	Coupe Canada – Grand Prix de plongeon 2016 de la FINA (étape 4)	Grand Prix	Gatineau (QC)
8-10 avril	Tennis de table	Tournoi international de qualification olympique de tennis de table 2016 – Confédération de l'Amérique du Nord	Qualification olympique	Markham (Ont.)
16-17 avril	Rugby	Série mondiale de rugby à sept féminin (HSBC) – Canada	Série mondiale	Langford (C.-B.)
27 avril-1 ^{er} mai	Natation	Championnats canadiens ouverts de nage synchronisée 2016 Shiseido	Championnats canadiens	Calgary (Alb.)
12-15 mai	Taekwondo	Championnats canadiens de taekwondo	Championnats canadiens	Calgary (Alb.)
28 mai	Canoë-kayak	Essais nationaux de canoë-kayak de slalom	Qualification olympique	Minden (Ont.)
31 mai-5 juin	Gymnastique	Championnats canadiens de gymnastique	Championnats canadiens	Edmonton (Alb.)
2-3 juin	Cyclisme	Grand Prix cycliste Gatineau	Grand Prix	Gatineau (QC)
10-12 juin	Plongeon	Essais olympiques/Championnats canadiens d'été senior	Qualification olympique	Scarborough (Ont.)





PROFIL D'UN DONATEUR

Doctor Bob McCormack

Le D^r Bob est passionné de sport depuis l'époque où il faisait de la course de demi-fond à l'Université Queen's. Tout en représentant les Golden Gaels, Bob étudiait la médecine. Il connaît bien la conciliation entre le sport et les études. Pendant sa carrière sportive, comme la plupart des athlètes, il n'a pas échappé aux blessures. Une bonne équipe médicale l'a aidé à optimiser sa performance et à se remettre de ses blessures à temps pour les compétitions. Son passé d'athlète l'a incité à rester dans le monde du sport et à intégrer la même équipe médicale qui lui a permis de donner le meilleur de lui-même. Il se met facilement dans la peau des athlètes et comprend très bien pourquoi être à 98 % de sa forme n'est pas suffisant.

Le D^r Bob est membre de l'équipe médicale de l'équipe canadienne des Jeux olympiques de 2016 à Rio composée de chiropraticiens, de médecins, de thérapeutes sportifs, de physiothérapeutes, de nutritionnistes, de scientifiques du sport, de psychologues et de massothérapeutes. L'équipe est responsable de veiller sur la santé des athlètes pour maximiser leur performance. En plus de soutenir les athlètes pendant les Jeux, l'équipe est là toute l'année pour surveiller les problèmes de santé et mettre des stratégies en place pour traiter les maladies et les blessures. Cette équipe derrière l'équipe veille à ce que nos athlètes canadiens soient au sommet de leur forme pour inspirer les Canadiens et faire notre fierté.

En plus de prendre soin de la santé des athlètes, Bob les soutient en faisant un don à la Fondation olympique canadienne. Il est très fier de l'Équipe olympique canadienne et des aspirants athlètes olympiques qui travaillent fort tous les jours pour représenter notre pays. Il sait que la majorité des athlètes mènent une vie frugale parce qu'ils consacrent beaucoup d'argent et de temps à l'entraînement de haute performance alors que l'écart est mince entre la victoire et la défaite. Pour donner le meilleur d'eux-mêmes et se mesurer aux meilleurs au monde, les athlètes, tout comme les programmes de développement, ont besoin de financement.

« Le soutien financier de nos athlètes est très important, mais il faut aussi augmenter la participation sportive et le dépistage des jeunes partout au pays. Que toute la population fasse de l'activité physique a un effet positif sur la santé. Plus de possibilités s'offrent aussi à ceux qui excellent, soutient-il. Peu importe le niveau de compétition des athlètes, il est essentiel de célébrer leurs succès. Quand un athlète passe à un niveau supérieur et que les organisations fonctionnent de concert dans un but commun, le système sportif canadien est plus fort. »

D^r Bob, merci pour tout ce que vous faites pour que nos athlètes rayonnent sur la scène internationale!

Photo de gauche
D^r Bob
McCormack



FONDATION
FOUNDATION

BÂTIR

FONDATIONOLYMPIQUE.CA